

Magdalena Gostkiewicz

LES VALEURS STYLISTIQUES DE LA RECTION VERBALE
DANS LES LANGUES FRANÇAISE ET POLONAISE

Le problème de la rection analysée stylistiquement se place dans le domaine de la stylistique syntaxique et, dans notre cas, collective¹. Nous nous proposons d'étudier les langues française et polonaise pour en dégager les différents registres stylistiques d'une variante syntaxique donnée². Cette analyse doit être fondée sur l'opposition entre la variante syntaxique munie généralement d'une valeur expressive-impresive et son correspondant non marqué stylistiquement. Nous allons étudier les cas de la rection (correcte du point de vue normatif) où les changements diachroniques et synchroniques ont apporté des valeurs stylistiques déterminées. Ces facteurs sont multiples et complexes. Limitons-nous à en discerner les plus importants³:

- Les changements sémantiques (les significations secondaires et métaphoriques de verbes dont ils modifient les propriétés syntaxiques).

- Les unifications formelles dans le cadre de la rection verbale.

¹ La stylistique dite collective (portée sur le style collectif) est distinguée par opposition à la stylistique individuelle. Cf. B. K i e l s k i, *Z zagadnień stylistyki porównawczej*, "Prace Polonistyczne" 1964, 65.

² Cf. Z. G o ł a b, A. H e i n z, K. P o l a ń s k i, *Słownik terminologii językoznawczej*, Warszawa 1970, p. 611. La variante syntaxique : "Wariant stylistyczny [...] wariant fakultatywny określonej jednostki systemu językowego różniący się od niej funkcją edspresywno-impresywną (emocjonalną). Należą tu [...] warianty syntaktyczne, typu *wycieńczony głodem : wycieńczony z głodu*".

³ Cf. D. B u t t l e r, *Semantyka a składnia w związkach wyrazowych*, "Poradnik Językowy" 1966, 6.

- La tendance analytique qui réduit une partie des constructions synthétiques à l'état de variante stylistique.

La rection est un type de rapport syntaxique où le déterminé "régit" une forme donnée du déterminant. Cette forme peut être synthétique ou analytique⁴. Les catégories morphologiques des déterminés (verbe, substantif, adjectif) entraînent les genres correspondants de la rection qui peut être verbale, substantivale et adjectivale.

Le problème de la rection (y compris celui de la rection verbale qui nous intéresse) a été entre autres traité par D. Buttler⁵ qui la considère comme un cas particulier de la valence (la connotation). Dans l'étude de D. Buttler ces deux termes (rection et valence) se présentent parfois comme interchangeable, la différence entre eux étant insuffisamment précisée⁶. Pour A. Blinkenberg⁷ la rection est "l'expression morphologique de la transitivité", celle-ci étant largement comprise comme la transitivité verbale, nominale et adjectivale.

Selon ces deux auteurs la rection pure et obligatoire (qui va être l'objet de notre étude) doit se caractériser par: la cohésion des termes engagés, la coalescence rythmique, l'incomplétude du sens du terme régissant, et, dans le cas de la rection analytique, par la généralisation et l'abstraction de l'élément morphématique par lequel elle se réalise⁸.

Le fait que la rection a rarement servi d'objet d'étude dans les études stylistiques découle de ses schémas formels rigides par définition, ce qui permet de supposer sa valeur stylistique marginale par rapport aux autres moyens syntaxiques, tels que l'ordre des mots, les types de phrases simples ou complexes.

Les principaux mécanismes transpositifs dans le cadre de la

⁴ Cf. la définition de la rection in Gołab, Heinz, Polański, *op. cit.*, p. 519.

⁵ D. Buttler, *Innowacje składniowe współczesnej polszczyzny*, Warszawa 1976.

⁶ *Ibidem*, p. 8-30.

⁷ Cf. A. Blinkenberg, *Problème de la transitivité en français moderne*, Copenhague 1960, p. 15.

⁸ Cf. Buttler, *op. cit.*, p. 20-27; les méthodes de la distinction entre les valences obligatoire et facultative; p. 22-23 - la rection faible; Blinkenberg, *op. cit.*, les chapitres: *Introduction, Généralités, Conclusion*.

reaction qui contribuent à l'acquisition de la valeur stylistique par le syntagme verbal seront présentés d'après le schéma suivant:

A. La réaction occasionnelle:

a) L'emploi du verbe transitif comme occasionnellement intransitif.

b) L'emploi du verbe intransitif comme occasionnellement transitif.

B. La réaction secondaire

a) Les changements à l'intérieur de la réaction synthétique.

b) La concurrence entre la réaction synthétique et analytique.

c) Les changements à l'intérieur de la réaction analytique.

Nous allons soumettre à l'analyse les verbes simples et, secondairement, les groupes verbaux avec la réaction extérieure⁹. D'entre les éléments qui peuvent être régis par le verbe (substantif, infinitif, proposition, nexus ou attribut d'objet¹⁰), nous avons choisi le substantif.

I. LA REACTION OCCASIONNELLE

1. L'emploi du verbe transitif comme occasionnellement intransitif (réaction zéro)

Nous allons voir comment la valeur stylistique peut découler de l'absence de la réaction habituelle. En polonais cette valeur peut résulter du mécanisme de métaphorisation d'une action concrète. Le verbe "szklidł coś"¹¹, p. ex., comme occasionnellement intransitif, prend la signification de *przesadzać, kolonizować: Ale szklidł!* Un tel emploi est assez rare et il est caractéristique du parler familier.

⁹ La réaction dite extérieure par opposition à la réaction intérieure (du verbe pronominal ou du groupe verbal plus ou moins figé). Pour la réaction intérieure voir B l i n k e n b e r g, *op. cit.*, Généralités.

¹⁰ La distinction faite par B l i n k e n b e r g, *op. cit.*, voir le chapitre *Eventail des catégories grammaticales qui constituent l'objet*.

¹¹ L'exemple emprunté à K. Ż e l a z k o, *Czasowniki przechodnie o składni wielorakiej w języku polskim*, Wrocław-Warszawa-Kraków-Gdańsk 1975. On

Un autre processus est la spécialisation de signification. Le verbe *robić coś*¹², p. ex., employé au sens de *pracować* (*On robi na dwie zmiany*), a une valeur stylistique propre au registre populaire. La restriction de sens semble être parfois accompagnée d'une ellipse d'objet plus au moins précis. Tel est le cas du verbe *brać coś*¹³, utilisé p. ex. dans l'expression *ryba bierz*. L'origine de ce tour populaire pourrait s'expliquer par l'ellipse de l'objet *haczyk*.

En français comme en polonais les verbes principalement transitifs peuvent constituer un noyau d'énoncés marqués stylistiquement. Le verbe *coller qch.*, dans son emploi intransitif, observable par exemple dans l'expression populaire *ça colle?* acquiert sa signification contextuelle par voie d'une métaphorisation d'une action concrète. Comme en polonais, nous pouvons aussi distinguer les verbes dont la réaction zéro est due à l'ellipse d'objet, ce qui a pour effet une nuance stylistique. Il s'agit p. ex. des mots propres aux métiers et aux milieux sociaux différents. Comme intransitif, le verbe *recupérer*¹⁴ est caractéristique du milieu sportif (*Cet athlète récupère très vite*). C'est de manière analogue que peut s'expliquer la signification spécialisée du verbe principalement transitif *toucher qch.* et qui est propre au registre marin (*toucher le fond ou se heurter contre le quai*¹⁵).

2. L'emploi du verbe intransitif comme occasionnellement transitif

En polonais, les processus qui contribuent à l'acquisition de la valeur stylistique par l'énoncé à verbe occasionnellement

rencontre parfois une variante transitive de cette construction: *szkląć komu* (*Ale ci szklął w oczy* - l'exemple tiré de *Słownik poprawnej polszczyzny*, ed. W. Doroszewski, H. Kurkowska, Warszawa 1973).

¹² L'exemple emprunté à B. W i e c z o r k i e w i c z, *Gwara warszawska dawniej i dziś*, Warszawa 1966.

¹³ L'exemple emprunté à S. J o d ł o w s k i, *Podstawy polskiej składni*, Warszawa 1977.

¹⁴ L'exemple emprunté à B l i n k e n b e r g, *op. cit.*

¹⁵ La définition de la signification empruntée à J. M e r r i e r, *Lexique nautique polyglotte*, Paris 1963.

transitif se résumant généralement au mécanisme métaphorique. Celui-ci peut résider dans la personnification d'actions attribuables principalement aux phénomènes de la nature ou au monde animal. Ainsi: *Huozat wodospad → Hunknąt go pięścią w nos. Ryknął wół → Jan ryknął coś niewyraźnie* (Le langage familier à forte valeur expressive).

Il y a aussi des verbes où ce passage de l'actant non-humain à l'actant humain peut ne pas se produire. En voilà quelques exemples, *stuknąć kogoś*¹⁶ dans le contexte: *Tak go stuknął, że tamten nie mógł się pozbierać*. L'emploi est propre au langage familier ayant une forte valeur expressive. Dans la phrase *Stuknęliśmy trzech Niemców* l'expressivité est enrichie d'un élément de bravoure, de dévalorisation. Ce phénomène linguistique a ses bases psychologiques liées à la situation du danger continu pendant la guerre. Le verbe était employé dans le registre familier. Il en est de même du verbe *puknąć kogoś*, p. ex. l'expressivisme *gwizdnąć coś* au sens de *ukraść coś, wziąć coś ukradkiem*, a une nuance de plaisanterie, de même que *świsnąć coś komuś*. Les deux verbes peuvent s'employer aussi dans le sens de *uderzyć kogoś*.

Voyons à présent d'autres registres stylistiques. Le verbe principalement intransitif *śpiewać* acquiert, dans l'emploi figuré, une valeur archaisante, emphatique, typique du langage littéraire, p. ex. *śpiewać wielkość ojczystego kraju*.

Nous retrouvons en français le mécanisme de métaphorisation accompagné de changement de type d'actant: *aboyer qch.*, p. ex. *aboyer des ordres* (une forte valeur expressive et péjorative); *rugir qch.*, p. ex. *Moi, je t'entends rugir quelque chanson marine*¹⁷ (cf. aussi *bêler une chanson*). Les emplois ci-dessus sont caractéristiques du langage familier, voire argotique. Ajoutons que le verbe *aboyer* a sa variante transitive analytique, *aboyer après qq.* (*crier contre lui, le poursuivre avec importunité*¹⁸).

Le passage actantiel ne se produit pas dans le cas du verbe *pleurer*, p. ex. *pleurer qq ou qch.* (*pleurer sa jeunesse enfouie*¹⁹). Un

¹⁶ Les exemples qui suivent sont empruntés à Ż e l a z k o, op. cit.

¹⁷ La phrase tirée de la chanson de J. Brel, *Jojo*.

¹⁸ La définition de la signification tirée du *Petit Larousse Illustré*, Paris 1980.

¹⁹ L'exemple emprunté à J. P l e c i ń s k i, *Quelques types de relations sémantiques dans les lexiques: français et polonais*, Poznań 1982.

tel emploi emphatique est propre à la langue soignée, littéraire. Par contre, les expressions du type: *ne pas pleurer son argent* appartiennent au registre régional, familier.

Nous trouvons en français, à côté des mêmes mécanismes que dans la langue polonaise, un autre, bien caractéristique de cette langue. Il s'agit de l'ellipse soit du verbe *faire* (factitif ou causatif), soit d'un autre verbe (ce qui est moins caractéristique). En voici quelques exemples: *bouillir qch.* p. ex. *bouillir le linge, le lait*²⁰. L'emploi en question est familier. *Tomber qch.*²¹ au sens de *enlever qch.* appartient au même registre. *Tomber qq* au sens de *séduire qq* (*tomber une femme*) est typique du parler populaire. Au sens de *vaincre qq*, en le faisant tomber et en lui faisant toucher simultanément les deux épaules pendant quelques secondes" l'expression est propre au registre sportif (*un pari à qui tomberait l'autre*²²). L'ellipse du verbe autre que *faire* se produit p. ex. dans le tour *bâiller le temps*²³ (*passer le temps en bâillant*). Nous trouvons là une valeur expressive.

Voyons à présent le cas où la rection occasionnelle (de type direct) résulte de la transposition syntaxique: complément circonstanciel de cause → complément d'objet direct: *trembler de fièvre* → *trembler la fièvre*, *grelotter de froid* → *grelotter le froid*²⁴. Un tel emploi est caractéristique de la langue populaire.

Nous pouvons remarquer que certains verbes, comme *pleurer* ou *tomber*, possèdent plusieurs variantes qui diffèrent par des nuances sémantiques et stylistiques.

Pour conclure, il faut constater que dans la rection occasionnelle la naissance de la valeur stylistique dans l'énoncé est liée à deux facteurs qui, dans la plupart des cas, se produisent parallèlement: formel et sémantique. Les changements formels résident dans la perte ou dans l'acquisition du statut transitif par le verbe. Dans les deux langues c'est la rection synthétique qui est, en général, à la base de la valeur stylistique.

²⁰ Les exemples empruntés à B l i n k e n b e r g, *op. cit.*

²¹ *Ibidem.*

²² La définition de la signification tirée du *Petit Robert*.

²³ L'exemple emprunté à B l i n k e n b e r g, *op. cit.*

²⁴ *Ibidem.*

tique. La rection synthétique de l'accusatif et du datif est caractéristique du polonais alors que du français la rection directe. Les transpositions formelles du verbe sont souvent accompagnées de changements plus ou moins grands de signification, et basés notamment sur le mécanisme métaphorique.

II. LA RECTION SECONDAIRE

1. Les changements à l'intérieur de la rection synthétique

Nous entendons par rection secondaire une variante syntaxique qui, par opposition à son correspondant de départ, est marquée stylistiquement. Les changements à l'intérieur de la rection synthétique n'existent qu'en polonais. Ce phénomène est inconnu du français parce qu'il n'y a pas dans cette langue d'oppositions au sein de cas synthétiques.

En polonais on relève les alternances des cas suivants:

- Accusatif: génitif⁺ (l'alternance la plus fréquente).

Ex. *wołać matkę* : *matki*⁺²⁵ (valeur archaisante, emploi populaire).

- Génitif: instrumental⁺

Ex. *objeść się czego* : *czym*⁺²⁶ (valeur archaisante).

- Instrumental : nominatif⁺ (la rection dans la phrase à attribut).

Ex. *Ojciec był mason, demokrata i dawny major napoleoński, przeniknięty ideałami rewolucji francuskiej*²⁷ (valeur archaisante); *Ale on jest bałwan, prawda, Ludwiku?*²⁸ (valeur expressive).

2. La concurrence entre les rections synthétique et analytique

Elle existe en polonais et en français. Malgré le système flexionnel des cas polonais on remarque une tendance à les ex-

²⁵ L'exemple emprunté à *Buttler*, *op. cit.*

²⁶ *Ibidem.*

²⁷ La phrase empruntée à *Jodłowski*, *op. cit.*

²⁸ *Ibidem.*

primer au moyen des formes prépositionnelles (analytiques). En voici des exemples²⁹: *prosić czego*⁺ : *o coś*, *przeznaczyć komu*⁺ : *dla kogoś*, *ciążyć się czemu*⁺ : *z czegoś*, *wybrać kim*⁺ : *na kogoś*. Dans tous ces exemples les formes synthétiques en régression (ici le génitif, le datif et l'instrumental) sont marquées stylistiquement. D. Buttler constate que la valeur stylistique contribue parfois à la survivance de la forme synthétique. Voyons de plus près les valeurs stylistiques de ces alternances. Le génitif: *prosić wsparcia*⁺ : *o wsparcie*, *pytać drogi*⁺ : *o drogę*³⁰, *sięgnąć brody*⁺ : *do brody* (valeur archaisante). Le datif: *przeznaczył dzieciom*⁺ *znaczny część pieniędzy* : *przeznaczył dla dzieci...* (une légère nuance archaisante). L'instrumental: *kreowano władzę*⁺ : *kreowano na władzę* (valeur archaisante). L'accusatif: *doszły mnie wiadomości...*⁺ : *doszły do mnie...* (valeur archaisante). La situation inverse s'observe dans le cas de l'alternance du type: *być za niarkę, za dozorcę*⁺³¹ : *być niarką, dozorcą* (la rection dans la phrase à attribut). Ici c'est un cas analytique (l'accusatif) qui est marqué stylistiquement (langage familier), la variante avec instrumental appartenant à la norme générale.

En français, contrairement au polonais, les formes verbales susceptibles d'exprimer la valeur stylistique sont analytiques. La rection analytique sert à marquer de différentes nuances expressives, ainsi que des registres spécialisés. La rection analytique le plus souvent marquée stylistiquement est celle avec la préposition à: *atteindre à qch*⁺³² : *atteindre qch*. La variante stylistique avec la signification de "parvenir avec effort" a une valeur expressive caractéristique de la langue littéraire, p. ex.: *La journée atteignait à sa perfection*³³. *Toucher à qch*⁺³⁴ : *toucher qch* (la signification: *atteindre, arriver à*); la variante stylistique est propre au langage littéraire ou savant, p. ex.: *Il s'en approche sans cesse mais n'y touchent jamais*³⁵ : *nous tou-*

²⁹ Les exemples qui suivent sont empruntés à Buttler, op. cit.

³⁰ Ibidem.

³¹ Les expressions tirées de *Mały słownik języka polskiego*, éd. Z. Łempicka, S. Skorupka, H. Auderska, Warszawa 1968.

³² L'exemple emprunté à Blinkenberg, op. cit.

³³ La phrase tirée du *Petit Robert*.

³⁴ L'exemple emprunté à Blinkenberg, op. cit.

³⁵ La phrase tirée du *Petit Robert*.

chons ici à³⁶ - formule par laquelle un auteur signale qu'à ce point de son exposé il se trouve en présence de tel problème, qu'il est amené à le considérer; éviter à qch³⁷ - l'expression a une valeur archaisante ou elle est propre au registre marin, p. ex.: éviter au vent, à la marée³⁸ au sens de changer de direction, cap pour cap.

Et voici d'autres prépositions introduisant des valeurs stylistiques. La préposition de : traiter de qch³⁹ : traiter qch (valeur archaisante): Montesquieu se contenta de traiter du droit positif des gouvernements établis⁴⁰. Après: chercher après qq, qch⁴¹ : chercher qq, qch (emploi populaire ou familier).

3. Les changements à l'intérieur de la rection analytique

Ces changements ont notamment pour effet l'apparition de la valeur archaisante: zabiegać około czego⁴² : zabiegać o co, zapatrzyć się w co⁺ : zapatrzyć się na co (p. ex. dans le phraséologisme zapatrzyć się na własny pępek); wątpić o czym⁺ : wątpić w co, wspomnieć na co⁺ : wspomnieć o czym (Mości książe, wspomnij na imię, które nosisz, Sienk., Potop); dążyć ku czemu⁺ : dążyć do czego, rozgrzeszyć kogoś od czego⁺ : rozgrzeszyć kogoś z czego (Biskup króla Henryka... rozgrzeszył od wykonanej przysięgi, Moracz., Dzieje). Parfois les prépositions alternantes varient d'une région à l'autre, p. ex.: habilitować się z czego (la région de Varsovie), habilitować się do czego (la Pologne du Sud).

Les alternances de prépositions en français sont à la base de valeurs archaisantes, populaires ou familières. Voyons la rection secondaire fournie par la préposition après: crier après qq⁴³ : crier contre qq. Nous retrouvons le même mécanisme dans les verbes s'emporter après qq⁺ : s'emporter contre qq, être furieux a-

³⁶ Ibidem.

³⁷ L'exemple emprunté à B l i n k e n b e r g, op. cit.

³⁸ L'expression tirée du *Petit Robert*.

³⁹ L'exemple emprunté à B l i n k e n b e r g, op. cit.

⁴⁰ La phrase tirée du *Petit Robert*.

⁴¹ L'exemple emprunté à B l i n k e n b e r g, op. cit.

⁴² Les exemples qui suivent sont empruntés à B u t t l e r, op. cit.

⁴³ L'exemple emprunté à M. G r e v i s s e, *Le Bon usage*, Gembloux 1980.

près qq⁺, se fâcher après qq⁺, jurer après qq⁺. Tous les emplois sont caractéristiques de la langue populaire ou familière. La même valeur peut être exprimée par la préposition à: *causer à qq⁺*⁴⁴: *causer avec qq*. La préposition sur peut, par contre, marquer une nuance archaisante: *féliciter sur qoh⁺*⁴⁵: *féliciter pour, de qoh* (*Four me féliciter sur ce comble de gloire. Corn. Tite et Bérén*).

Pour résumer le problème de la rection secondaire marquée stylistiquement dans les langues polonaise et française nous constatons que les changements dans le cadre de la rection synthétique ne sont observables qu'en polonais, de telles alternances étant impossibles en français. En polonais les alternances de cas sont les suivantes: accusatif : génitif⁺, génitif : instrumental⁺, instrumental : nominatif⁺. En considérant les relations entre la rection synthétique et la rection analytique marquées stylistiquement, nous concluons que la première est caractéristique de la langue polonaise, la seconde de la langue française. Les changements à l'intérieur de la rection prépositionnelle étant à la base de la valeur stylistique semblent être plus typiques du français que du polonais.

III. CONCLUSION

Voici le tableau sommaire reflétant les relations entre la rection verbale marquée stylistiquement dans les langues polonaise et française.

rection occasionnelle		
le type de changements	langue polonaise	langue française
v. transitif v. intransitif	+	+
v. intransitif v. transitif	+	+
	Prévaut la rection synthétique du verbe transitif	

⁴⁴ Ibidem.

⁴⁵ Ibidem.

reaction secondaire		
reaction synthétique	+	-
reaction synthétique/analytique	+ Prévaut la réaction synthétique	+ Prévaut la réaction analytique
reaction analytique	+	+

La réaction verbale marquée stylistiquement, quoique concernant deux langues: française et polonaise, est plus caractéristique de la langue polonaise.

La réaction secondaire de type synthétique et la réaction dans la phrase à attribut marquées stylistiquement en polonais ne trouvent pas d'équivalents en français.

Les différences dans la fréquence de la réaction synthétique ou analytique à valeur stylistique sont saisissables notamment dans la réaction secondaire. Nous y voyons les formes synthétiques caractéristiques du polonais et les formes analytiques propres au français.

Les mécanismes sémantiques qui contribuent à l'acquisition de la valeur stylistique par les énoncés sont plus visibles dans la réaction occasionnelle. Nous pouvons énumérer en premier lieu les différents types de mécanismes métaphoriques. Dans le cas de la réaction occasionnelle il convient de souligner l'importance du mécanisme elliptique en français.

Magdalena Gostkiewicz

WARTOŚCI STYLISTYCZNE REKCJI CZASOWNIKOWEJ
W JĘZYKACH FRANCUSKIM I POLSKIM

Niniejsza praca zawiera analizę czasownikowych związków rzędu (rzeczownik prosty lub grupa czasownikowa z rządem zewnętrznym + rzeczownik) nacechowanych stylistycznie, na skutek zmian diachronicznych lub synchronicznych.

Mechanizmy przyczyniające się do nacechowania stylistycznego związku rzędu zostały opisane według następującego schematu:

A. Rząd okazjonalny

- a) Użycie czasownika przechodniego jako okazjonalnie nieprzechodniego.
- b) Użycie czasownika nieprzechodniego jako okazjonalnie przechodniego.

B. Rząd wtórny

- a) Zmiany w rządzie syntetycznym.
- b) Rywalizacja między rządem syntetycznym i analitycznym.
- c) Zmiany w rządzie analitycznym.

Oto wnioski z przeprowadzonej analizy: Związek rzędu występujący w języku polskim i francuskim jest bardziej charakterystyczny dla języka polskiego. Obserwowane w języku polskim związki rzędu wtórnego, syntetycznego oraz związki rzędu w zdaniach z orzecznikami, nie znajdują odpowiedników w języku francuskim.

Różnice w częstości występowania związków rzędu syntetycznego i analitycznego, nacechowanych stylistycznie, są uchwytnie szczególnie w rządzie wtórnym. Dostrzegamy tu formy syntetyczne, charakterystyczne dla języka polskiego i formy analityczne właściwe językowi francuskiemu. Mechanizmy syntetyczne przyczyniające się do nabycia wartości stylistycznych przez wypowiedzi, są bardziej widoczne w związkach rzędu okazjonalnego. Występują tu przede wszystkim różne typy mechanizmów metaforycznych. W przypadku rzędu okazjonalnego należy podkreślić ważność mechanizmu eliptycznego w języku francuskim.